

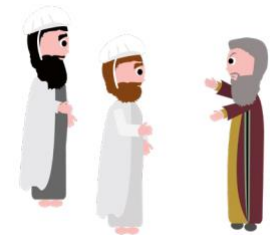
CHEMINI: QUE NOUS ENSEIGNE AHARON SUR LE DEUIL ?

Bienvenue dans le guide de l'étudiant AlephBeta

Une histoire qui a fait couler beaucoup d'encre...

La *Parachat Chemini* contient la célèbre histoire de la mort de Nadav et Avihou, les fils d'Aharon. Lorsqu'ils offrent de l'encens devant Dieu sans qu'ils n'en aient reçu l'ordre, un feu brûle du Kodesh HaKodashim, le Saint des Saints, et les consume. Cette histoire tragique a fait couler beaucoup d'encre¹ mais on ne prête guère attention à une histoire obscure qui se déroule juste après: une dispute qui éclate entre Moché et les deux fils survivants d'Aharon, Eleazar et Itamar. Moché Rabbénou leur reproche de ne pas avoir traité correctement un *korban 'hataf*, un sacrifice qui vient réparer une faute. L'emplacement de cette histoire semble si étrange. Les frères d'Eléazar et d'Itamar viennent de mourir, et Moché se dispute avec eux sur les détails de lois liées aux sacrifices? Pourquoi la Torah choisit-elle de partager cette histoire avec nous? Y a-t-il quelque chose que nous pouvons en tirer?

Nous voulons vous suggérer qu'il y a une intrigue secondaire fascinante juste sous la surface de cette étrange conversation. Plongeons dans le texte et regardons-le par nous-mêmes.



Tu n'as pas mangé la viande!

Voici comment se déroule l'accusation de Moché :

Lévitique 10:16-17

וְאֵת שְׁעִיר הַחַטָּאת, דָּרַשׁ דָּרַשׁ מִשֶּׁה--וְהִנֵּה שָׂרִף; וַיִּקְצֹף עַל-אֶלְעָזָר וְעַל-אִיתָמָר, בְּנֵי אַהֲרֹן, הַנוֹתָרִם, לֵאמֹר. מִדּוּעַ, לֹא-אָכַלְתֶּם אֶת-הַחַטָּאת בְּמָקוֹם הַקֹּדֶשׁ--כִּי קֹדֶשׁ קִדְשִׁים, הוּא; וְאַתֶּה נָתַן לָכֶם, לֶשְׂאֵת אֶת-עֹון הָעֵדָה, לְכַפֵּר עֲלֵיהֶם, לִפְנֵי יְקוֹק.

Moché a enquêté avec insistance à propos du bouc de l'offrande de faute [*'hataf*] et voici qu'il avait été brûlé ! Il s'irrita contre Eleazar and Itamar, les fils d'Aharon restants, en disant : "Pourquoi n'avez-vous pas mangé l'offrande de faute à l'endroit de sainteté, car elle est éminemment sacrée ; et Il vous l'a donnée pour obtenir le pardon de la faute de l'assemblée et pour leur obtenir réparation devant Hachem ?

Quelle était exactement la préoccupation de Moché à ce moment ? Pourquoi était-il si bouleversé que le *'hataf* ait été brûlé ?

Plus tôt dans Vayikra, Moché avait enseigné à Aharon la bonne façon d'offrir un *'hataf* :

Lévitique 6:18-19

אֵת תּוֹרַת הַחַטָּאת... הִכֵּהוּן הַמַּחֲטָא אֹתָהּ יֹאכְלֶנָה בְּמָקוֹם קֹדֶשׁ תֹּאכַל בְּחִצְרֵי אֹהֶל מוֹעֵד.

Ceci est la loi de l'offrande de faute... le Kohen qui accomplit le service de cette offrande de faute la mangera ; elle sera mangée dans un endroit sacré : dans la Cour de la Tente d'Assignation.

¹ Si vous êtes intéressé par les arguments de rav Fohrman, regardez notre vidéo, « Pourquoi Dieu a-t-il rejeté Nadav et Avihou? », Disponible sur <https://www.alephbeta.fr/paracha-vayikra/chemini-%3A-pourquoi-dieu-a-t-il-rejet%C3%A9-nadav-et-avihou%3F>

Un *'hatat* n'est pas censé être entièrement brûlé sur l'autel. Au contraire, il ne devrait être que partiellement brûlé, après quoi on en donne à manger aux *kohanim*. Mais Eleazar et Itamar n'avaient pas suivi la procédure appropriée ; au lieu de manger la viande de l'offrande pour le péché, Éleazar et Itamar l'ont brûlée. Ils l'ont traité comme un *korban olah*, une offrande complètement consumée, dont les lois sont également discutées dans *Parachat Vayikra* :

Lévitique 6:2-3

צו אֶת-אֶהֱרֹן וְאֶת-בְּנָיִו לֵאמֹר, זֹאת תֹּרַת הָעֹלָה: הוּא הָעֹלָה עַל מוֹקֵדָה עַל-הַמִּזְבֵּחַ כָּל-הַלַּיְלָה, עַד-הַבֹּקֶר, וְאֵשׁ הַמִּזְבֵּחַ, תִּשְׂרֹף בּוֹ...וְהָרִים אֶת-הַדָּשָׁן אֲשֶׁר תֹּאכַל הָאֵשׁ אֶת-הָעֹלָה, עַל-הַמִּזְבֵּחַ; וְשָׂמוּ, אֶצֶל הַמִּזְבֵּחַ.

Voici la loi de l'offrande d'élévation [*olah*] : c'est l'offrande d'élévation [qui reste] sur la flamme, sur l'Autel, toute la nuit jusqu'au matin, et le feu de l'Autel y brûlera continuellement... le *kohen* (...) prélèvera la cendre de ce que le feu aura consumé de l'offrande d'élévation sur l'Autel et la mettra à côté de l'Autel.

Cela revient donc à nous demander : pourquoi Eléazar et Itamar *n'ont-ils pas mangé* l'offrande pour le péché, comme la loi de la Torah leur demandait de le faire ? Pourquoi l'ont-ils traité comme une *olah*? Était-ce une simple erreur, quoique négligente, de deux hommes distraits par le chagrin ? Était-ce une expression de colère, de ressentiment, envers Dieu pour avoir tué leurs proches ?



Nous pensons que c'était tout autre chose - et que pour savoir ce que faisaient Eleazar et Itamar, ce avec quoi ils luttait, nous devons comprendre non seulement les lois techniques du *'hatat* et de la *olah*, mais leur signification profonde. Il s'avère que ces deux offrandes contrastent l'une avec l'autre de la manière la plus incroyable - et une fois que vous le voyez, une intrigue secondaire fascinante commence à se dérouler².

'Hatat : Rectifier un déséquilibre



Commençons par le *'hatat*. Un *'hatat* est une offrande apportée par quelqu'un qui a péché par inadvertance. Pour le comprendre, vous devez revenir au premier grand péché de l'humanité : manger du fruit défendu. Dieu avait donné un cadeau à l'humanité, un paradis rempli de fruits délicieux - mais nous voulions la seule chose que nous ne pouvions pas avoir : l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'était l'arbre de Dieu, la seule chose qu'Il nous avait interdite dans tout le Jardin d'Eden. À un certain niveau, le désir d'en manger était le désir de « jouer à Dieu », de prétendre que nous pouvions établir des règles sur ce qui est et ce qui n'est pas interdit³.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal a été la toute première chose qu'on peut considérer comme interdite à l'humanité, mais elle n'était pas la dernière. Plus tard, lorsque la Torah est donnée aux enfants d'Israël, elle détaille des centaines d'autres commandements négatifs : et dans chacune de ces interdictions, il y a une allusion à l'Arbre de la Connaissance. Il y a une dimension qu'en obéissant à ces commandements, en les honorant, nous honorons la souveraineté de Dieu. Nous reconnaissons, témoignons, que notre monde est un don de Dieu, qu'Il est le Maître qui établit les règles. Adhérer à ses restrictions : c'est le moins que nous puissions faire pour montrer que nous comprenons que nous ne sommes que des invités dans ce monde - ce « jardin », en quelque sorte - que Dieu nous a donné.

² Pour un aperçu plus détaillé de la signification intérieure du *'hatat* (offrande pour le péché), de la *olah* (offrande brûlée) et des *shelamim* (offrandes de paix), voir notre vidéo : « Vayikra : Un regard moderne sur les sacrifices d'animaux » Disponible sur www.alephbeta.fr

³ Ceci est un résumé extrêmement bref de ce qu'était le péché dans le jardin d'Eden. Le rav Fohrman présente une théorie beaucoup plus détaillée, ainsi que de nombreuses preuves textuelles, dans la première partie de son livre *Adam & Eve – Cain & Abel*.

Alors, que se passe-t-il lorsque vous transgressez par inadvertance l'un de ces commandements négatifs ? Vous apportez un *'hatat*, une offrande pour le péché, et vous l'offrez devant Dieu. Une partie est brûlée sur l'autel et le reste est donné aux *kohanim* pour qu'ils la mangent. Quelle est la signification de cette procédure ?

Lorsque vous transgressez l'un des commandements négatifs de Dieu, un déséquilibre s'introduit dans votre relation avec Dieu. Tout comme Adam et Eve l'ont fait autrefois dans le Jardin, vous suggérez - à travers vos actions - que Dieu n'est pas *vraiment* le Maître du monde. Vous suggérez que *vous* êtes le maître, que vous établissez les règles sur ce qui constitue le bien et le mal. Vous empiétez sur le territoire de Dieu, ne respectant pas sa souveraineté. Mais vous pouvez corriger ce déséquilibre. Comment ? En s'engageant dans une curieuse forme de réciprocité. De retour dans le jardin, l'homme a mangé quelque chose qui était hors des limites, quelque chose du domaine de Dieu. Nous offrons donc un *korban 'hatat*. Nous donnons en quelque sorte à Dieu quelque chose à manger. De toute évidence, Dieu n'a pas de bouche, donc les *kohanim* sont ses représentants, mangeant l'offrande au nom de Dieu. En faisant cela, ils rétablissent l'équilibre de la relation entre l'homme et Dieu.

Olah : Abandon total

Si c'est cela un *'hatat*, qu'est-ce qu'une *olah* ? C'est essentiellement le contraire du *'hatat*. Si l'impulsion d'amener un *'hatat* vient du fait que vous êtes entré illégalement dans le domaine de Dieu, qu'il y avait une chose spéciale qui appartenait à Dieu que vous avez pris - alors l'impulsion pour une *olah* s'apparente à l'inverse. Il y a une « chose spéciale » qui vous appartient, et vous vous sentez inspiré de l'abandonner et de l'offrir à Dieu. Pourquoi ? Parce que vous reconnaissez que fondamentalement, rien ne vous appartient vraiment. Tout appartient à Dieu. Après tout, Dieu est le Créateur et le Maître de toute chose ; tout ce qui semble être à vous, n'est là que parce qu'il vous a en fait été offert.

Savez-vous quel est le paradigme du *korban olah* ? C'est la *Akeidat Yits'hak*, la ligature de Yitzhak :

Genèse 22:1-2

וַיְהִי, אַחַר הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה, וְהָאֱלֹקִים, נִסָּה אֶת-אַבְרָהָם; וַיֹּאמֶר אֱלֹו, אַבְרָהָם וַיֹּאמֶר הַגִּנִּי. וַיֹּאמֶר קַח-נָא אֶת-בְּנֶךְ
אֶת-יִחִידְךָ אֲשֶׁר-אַהַבְתָּ, אֶת-יִצְחָק, וְלֶךְ-לְךָ, אֶל-אֶרֶץ הַמֹּרְיָה; וְהַעֲלֵהוּ שָׁם, לְעֹלָה, עַל אֶחָד הַהָרִים, אֲשֶׁר אָמַר אֱלֹוֶיךָ.

Et il arriva, après ces événements, que Dieu éprouva Avraham et lui dit : "Avraham", et il répondit "Me voici". Il dit : "Prends s'il te plaît ton fils, ton unique, que tu aimes, Yits'hak, et va vers la terre de Moriah ; fais-le monter là-bas en holocauste (**lit: "olah"**) sur une des montagnes que Je t'indiquerai.

C'est la toute première fois que la Torah fait référence à une *olah*, bien avant d'en entendre parler dans le Lévitique. Pour Abraham, Yitzhak était cette « chose spéciale » - pourtant Abraham était disposé à le rendre à Dieu. Avec ce geste, il venait dire d'une certaine façon : *Dieu, rien n'est à moi - même ce qui semble être le plus à moi*. Tout cela t'appartient. C'était un signe d'abandon radical face au Créateur de l'Univers.

Un silence révélateur

Revenons maintenant à notre histoire. Cela vous rappelle-t-il quelque chose dans l'expérience d'Eléazar, d'Itamar, de leur père Aharon ?

Comment ont-ils réagi de voir mourir Nadav et Avihou ? Ce qui était « le plus à eux » - leurs propres parents - a été pris, sous leurs yeux, par le Maître de l'Univers. Je pense que nous leur aurions pardonné de se sentir indignés. Après



tout, Nadav et Avihou ont juste essayé de se rapprocher de D.ieu ! Comment a-t-il pu les prendre ainsi ?

Mais nous ne voyons pas d'indignation dans le texte. On voit le contraire:

Lévitique 10:1-3

וַיִּקְחוּ בְנֵי-אַהֲרֹן נָדָב וְאַבִּיהוּא אִישׁ מִחֶטְתּוֹ, וַיִּתְּנוּ בָּהֶן אֵשׁ, וַיִּשִׂמוּ עָלֶיהָ, קִטְרֶת; וַיִּקְרִיבוּ לִפְנֵי יְקֹוֹק, אֵשׁ זָרָה--אֲשֶׁר
לֹא צִוָּה, אֹתָם. וַתֵּצֵא אֵשׁ מִלִּפְנֵי יְקֹוֹק, וַתֹּאכַל אוֹתָם; וַיָּמָתוּ, לִפְנֵי יְקֹוֹק...**וַיִּדָּם, אַהֲרֹן.**

Les fils de Aharon, Nadav et Avihou, prirent chacun leur encensoir, ils y mirent du feu et placèrent dessus de l'encens et ils apportèrent devant Hachem un feu étranger qu'il ne leur avait pas ordonné [d'apporter]. Un feu sortit de devant Hachem et les dévora, et ils moururent devant Hachem... **et Aharon se tut.**

On a demandé à Aharon de donner *ce qui représentait tout pour lui* à Dieu: ses enfants. Quand on a demandé la même chose à Abraham, à la dernière minute, Dieu a dit non. Mais ici, à la dernière minute, Dieu n'a pas dit non. Et Aharon s'est tu. Il avait touché l'énergie de la *olah*: l'énergie d'abandon radical devant Dieu.

Obligation publique, lutte privée

Voyons-nous cela également avec Eleazar et Itamar ? Revenons à ce que leur avait dit Moché :

Lévitique 10:17

מִדּוּעַ, לֹא-אָכַלְתֶּם אֶת-הַחֲטָאֹת בַּמָּקוֹם הַקֹּדֶשׁ--כִּי קֹדֶשׁ קִדְשִׁים, הוּא; וְאַתֶּם נָתַן לָכֶם, לְשֵׂאת אֶת-עוֹן הָעֵדָה, לְכַפֵּר
עֲלֵיהֶם, לִפְנֵי יְקֹוֹק.

Pourquoi n'avez-vous pas mangé l'offrande de faute à l'endroit de sainteté, car elle est éminemment sacrée ; et Il vous l'a donnée pour obtenir le pardon de la faute de l'assemblée et pour leur obtenir réparation devant Hachem ?

Moché explique comment fonctionne un *'hataf*. Un péché avait été commis ; il y avait un déséquilibre dans la relation entre l'homme et Dieu qui nécessitait une rectification. Un *'hataf* devait être offert pour que Dieu le consume, pour ainsi dire. Une fois offert, il deviendrait une partie du domaine de Dieu et deviendrait *kodesh kodashim*. Les *kohanim* ont besoin de manger la viande, au nom de Dieu, pour « boucler la boucle » et que la faute puisse être réparée. Ce n'est qu'en cela que les *limites* du territoire de Dieu peuvent être rétablies. Mais Eleazar et Itamar n'ont pas mangé la viande. Au lieu de cela, ils l'ont traité comme une *olah*, la laissant brûler sur l'autel.

Pourquoi n'ont-ils pas mangé la viande ? Parce que ce qu'ils venaient de vivre était la dimension complètement opposée du *'hataf*. Si vous êtes Eleazar ou Itamar, que vous êtes aux prises avec la perte de vos frères, vous vous dites : *des limites ? En ce moment, en tant que kohen, je suis censé restaurer les limites de Dieu ? Il n'y a plus de limites !* Le mot n'a plus de sens. Tout vient de vous être enlevé. Vous sentez que tout ce que vous pouvez faire est de rester comme immobile. Vous ressentez un abandon total face à votre Créateur. C'est la dimension de *olah*.

En effet, regardez la réponse d'Aharon à Moché:

Lévitique 10:19-20

וַיְדַבֵּר אַהֲרֹן אֶל-מֹשֶׁה, הֲנָה הַיּוֹם הִקְרִיבוּ אֶת-חֲטָאתָם וְאֶת-עֹלֹתָם לִפְנֵי יְקֹוֹק, וַתִּקְרָאנָה אֵתִי, כְּאֵלֶּה; וְאֶכְלֵתִי
חֲטָאת הַיּוֹם, הֲיִיטֵב בְּעֵינַי יְקֹוֹק. וַיִּשְׁמַע מֹשֶׁה, וַיִּיטֵב בְּעֵינָיו.

Aharon parla à Moché : "Est-ce eux qui ont offert aujourd'hui leur offrande de faute et leur offrande d'élévation devant Hachem ? Maintenant que pareilles choses me sont advenues, si j'avais consommé l'offrande de faute de ce jour, Hachem l'aurait-il approuvé ?" Moché entendit et il approuva.



Que dit Aharon ici ? Moché, *j'ai perdu mes enfants aujourd'hui. En un tel jour, devrais-je manger un 'hatat au nom de Dieu [en tant que kohen] ? Comment pourrais-je prendre quelque chose, même au nom de Dieu, alors que tout vient de m'être enlevé ? Cela plairait-il vraiment à Dieu ?*

Les *kohanim* ont certains devoirs, des devoirs importants - mais ce sont aussi des êtres humains. Parfois, ces énergies spirituelles entrent en collision. C'est ce qui s'est passé ici. Lorsque vous êtes un *kohen*, en particulier un *Kohen Gadol*, cela éclipse presque toujours votre rôle en tant qu'individu. Mais pendant un bref instant, nous voyons Aharon, Eleazar, Itamar comme des êtres humains, luttant avec Dieu - et Moché leur donnant la permission de lutter.

Lévitique 10:16–20

16 Moché a enquêté avec insistance à propos du bouc de l’offrande de faute, et voici qu’il avait été brûlé ! Il s’irrita contre Eléazar et Itamar, les fils d’Aharon restants, en disant : **17** “Pourquoi n’avez-vous pas mangé l’offrande de faute à l’endroit de sainteté, car elle est éminemment sacrée ; et Il vous l’a donnée pour obtenir le pardon de la faute de l’assemblée et pour leur obtenir réparation devant Hachem ? **18** Pourtant, son sang n’a pas été apporté dans le Sanctuaire à l’intérieur ; vous auriez dû la manger dans le Saint, comme je l’avais ordonné !” **19** Aharon parla à Moché : “Est-ce eux qui ont offert aujourd’hui leur offrande de faute et leur offrande d’élévation devant Hachem ? Maintenant que pareilles choses me sont advenues, si j’avais consommé l’offrande de faute de ce jour, Hachem l’aurait-il approuvé ?” **20** Moché entendit et il approuva.

Lévitique 6:18–19

18 Parle à Aharon et à ses fils, en disant : ceci est la loi de l’offrande de faute ; à l’endroit où l’offrande d’élévation est abattue, l’offrande de faute sera abattue, devant Hachem – elle est éminemment sacrée. **19** Le Kohen qui accomplit le service de cette offrande de faute la mangera ; elle sera mangée dans un endroit sacré : dans la Cour de la Tente d’Assignment.

ויקרא י:טז-כ

טז וְאֵת שְׁעִיר הַחַטָּאת דָּרַשׁ דָּרַשׁ מִשֶּׁה וְהִנֵּה שָׂרָף וַיִּקְצֹף עַל-אֶלְעָזָר וְעַל-אִיתָמָר בְּנֵי אַהֲרֹן הַנּוֹתָרִים לֵאמֹר: יִזְמְדוּעַ לֹא-אָכַלְתֶּם אֶת-הַחַטָּאת בְּמָקוֹם הַקֹּדֶשׁ כִּי קֹדֶשׁ קֹדָשִׁים הוּא וְאִתָּה נָתַן לָכֶם לִשְׂאֵת אֶת-עֹוֹן הָעֵדָה לְכַפֵּר עֲלֵיהֶם לִפְנֵי יְקֹוֹה: יח הֵן לֹא-הוּבָא אֶת-דָּמָהּ אֶל-הַקֹּדֶשׁ פְּנִימָה אֲכֹל תֹּאכְלוּ אֹתָהּ בַּקֹּדֶשׁ כַּאֲשֶׁר צִוִּיתִי: יט וַיַּדְבֵּר אַהֲרֹן אֶל-מֹשֶׁה הֵן הַיּוֹם הִקְרִיבוּ אֶת-חַטָּאתָם וְאֵת-עֲלֹתָם לִפְנֵי יְקֹוֹה וַתִּקְרָאנָה אֹתִי כַּאֲלֵה וְאָכַלְתִּי חַטָּאת הַיּוֹם הַזֶּה בְּעֵינַי יְקֹוֹה: כ וַיִּשְׁמַע מֹשֶׁה וַיִּיטֹב בְּעֵינָיו.

ויקרא ו:יח-יט

יח דַּבֵּר אֶל-אַהֲרֹן וְאֶל-בָּנָיו לֵאמֹר, זֹאת תּוֹרַת הַחַטָּאת: בְּמָקוֹם אֲשֶׁר תִּשְׁחַט הָעֹלָה תִשְׁחַט הַחַטָּאת, לִפְנֵי יְקֹוֹה--קֹדֶשׁ קֹדָשִׁים, הוּא. יט הַכֹּהֵן הַמַּשְׁטָא אֹתָהּ, יֹאכְלֶנָה; בְּמָקוֹם קֹדֶשׁ תֹּאכַל, בְּחִצְרֵי אֹהֶל מוֹעֵד.

Lévitique 6:2-3

2 Voici la loi de l’offrande d’élévation [*olah*] : c’est l’offrande d’élévation [qui reste] sur la flamme, sur l’Autel, toute la nuit jusqu’au matin, et le feu de l’Autel y brûlera continuellement. **3** Le Kohen revêtira sa tunique de lin ajustée, et revêtira un caleçon de lin sur sa chair ; il prélèvera la cendre de ce que le feu aura consumé de l’offrande d’élévation sur l’Autel et la mettra à côté de l’Autel.

Genèse 22:1-2

1 Et il arriva, après ces événements, que Dieu éprouva Abraham et lui dit : “Abraham”, et il répondit “Me voici”. **2** Il dit : “Prends s’il te plaît ton fils, ton unique, que tu aimes, Yitzhak, et va vers la terre de Moriah ; fais-le monter là-bas en holocauste, sur une des montagnes, que Je t’indiquerai.”

Lévitique 10:1-3

1 Les fils de Aharon, Nadav et Avihou, prirent chacun leur encensoir, ils y mirent du feu et placèrent dessus de l’encens et ils apportèrent devant Hachem un feu étranger qu’il ne leur avait pas ordonné [d’apporter]. **2** Un feu sortit de devant Hachem et les dévora, et ils moururent devant Hachem. **3** Moché dit à Aharon : “C’est cela dont avait parlé Hachem, en disant : “Je serai sanctifié par ceux qui Me sont les plus proches et Je serai glorifié devant tout le peuple” ” Et Aharon se tut.

ויקרא ו:ב-ג

ב צו את-אֶהָרֹן וְאֶת-בְּנָיו לֵאמֹר, זֹאת תֹּוֹרַת הָעֹלָה: הוּא הָעֹלָה עַל מִזְבֵּחַ עַל-הַמִּזְבֵּחַ כָּל-הַלַּיְלָה, עַד-הַבֹּקֶר, וְאֵשׁ הַמִּזְבֵּחַ, תִּקַּד בּוֹ. **ג** וְלִבְשׁ הַפָּהוּ מִדֹּבַד, וּמְכַנְסֵי-בֶד וְלִבְשׁ עַל-בָּשָׂרוֹ, וְהָרִים אֶת-הַדָּשָׁן אֲשֶׁר תֹּאכַל הָאֵשׁ אֶת-הָעֹלָה, עַל-הַמִּזְבֵּחַ; וְשָׂמוּ, אֶצֶל הַמִּזְבֵּחַ.

בראשית כב:א-ב

א וַיְהִי, אַחֲרֵי הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה, וְהָאֱלֹקִים, נִסָּה אֶת-אַבְרָהָם; וַיֹּאמֶר אֵלָיו, אַבְרָהָם וַיֹּאמֶר הֲנִנִּי. **ב** וַיֹּאמֶר קַח-נָא אֶת-בְּנֶךָ אֶת-יִצְחָק אֲשֶׁר-אַהְבָּתָּךְ, אֶת-יִצְחָק, וְלֶךְ-לְךָ, אֶל-אֶרֶץ הַמֹּרְיָה; וְהַעֲלֵהוּ שָׁם, לְעֹלָה, עַל אֶחָד הַהָרִים, אֲשֶׁר אֹמַר אֵלֶיךָ.

ויקרא י:א-ג

א וַיִּקְחוּ בְנֵי-אֶהָרֹן נָדָב וַאֲבִיהוּא אִישׁ מִחֶתְתּוֹ, וַיִּתְּנוּ בָהֶן אֵשׁ, וַיִּשְׂימוּ עָלֶיהָ, קִטְרֶת; וַיִּקְרִיבוּ לִפְנֵי יְקוּהָ, אֵשׁ זָרָה--אֲשֶׁר לֹא צִוָּה, אֹתָם. **ב** וַתֵּצֵא אֵשׁ מִלִּפְנֵי יְקוּהָ, וַתֹּאכַל אוֹתָם; וַיָּמָתוּ, לִפְנֵי יְקוּהָ. **ג** וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה אֶל-אֶהָרֹן, הוּא אֲשֶׁר-דִּבֶּר יְקוּהָ לֵאמֹר בְּקִרְבִי אֶקְדָּשׁ, וְעַל-פְּנֵי כָל-הָעָם, אֶפְבֹּד; וַיָּדַם, אֶהָרֹן.